

J'atteins la fin de ce chapitre, qui sera jugé complexe par beaucoup et de façon paradoxale par certains, plus encore s'il s'agit en l'occurrence des mêmes.

Lorsque vous allez en tant que philosophe au-devant de ce qui est, cette démonstration nécessaire pour l'établir est plus histoire de débroussaillage que de routes nouvelles à tracer.

A cette heure où je rédige ces quelques lignes, j'apprends que le pape François est décédé ; bien sûr et pour compléter ma démonstration étalée au fil des articles précédents, le devoir me commande de faire preuve de considération, à l'égard une fois encore d'un frère humain, ayant quitté cette vie.

Comme je l'ai écrit il y a longtemps, notre race vit un drame double, à la fois par ce qu'elle est, tout en étant de celle qui ne saurait être, d'être contrainte de composer avec une espérance de vie ridicule mise en parallèle avec la puissance de notre entendement, tout en entendant de surcroît en nous, simplement pour pouvoir ressentir l'infini comme l'éternité, à défaut de savoir concrètement les intellectualiser, que nous sommes de ceux qui ne doivent pas mourir ; aussi ce dernier souffle, même s'il témoigne d'une vie ayant la bonne idée de s'interrompre pour n'être plus possible, nous rappelle tout en nous, que les dimensions qui nous occupent, ne devraient pas pâtir d'un souffle dit dernier.

Ainsi cet homme s'en est allé et je me dois de lui accorder à cet instant un respect ô combien légitime, mais en veillant à ce que cette obligation ne me conduise pas à des sentiments qui n'auraient pas lieu d'être, décrit autrement, aimez en ce sens ou justement l'affection en tant que telle ne jouit pas de ce nécessaire pour exulter en vous et vous ne saurez plus aimer en l'autre sens, devant vous amener à cet endroit de vous ou le ressenti en question, alors récupéré occupera cette place lui revenant de droit.

Plus encore et je vais me répéter, mais cette résolution empruntée en un sens qui ne saurait être le vôtre, exigera de vous, plus vous l'adopterez, que vous l'adoptiez plus encore, jusqu'à ce qu'elle vous consume, à l'image d'un carburant d'un autre genre.

Ce processus correspond tout à fait à ce que décrit la relativité restreinte, celle-ci désigne nombre de masses, jusqu'à indiquer à ce même propos les plus subjectives d'entre elles, pourtant ces insistances qui vous font aimer comme il n'est pas possible, vous conduisent d'abord à leur conférer sans cesse plus de crédit, la moindre position statique serait déjà un désaveu, il vous faut à votre tour de la chapelle modeste, celle du début entreprendre cette surenchère qui vous motivera à élever une cathédrale, qui par son autre masse, elle aussi relativiste, vous consommera, pour vous rendre soi-disant là où il est impossible d'aller en tant que tel, non jusqu'à la dernière goutte d'essence, mais de sang.

Notre historicité est relativiste, elle nous dévore pour se poursuivre, nous autant que les ressources de cette planète, pour être de ce qui ne saurait être, au fil d'une insistance réclamant de nous d'insister, pour essayer en vain d'être pour de vrai de ce qui est.